

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier](#)[Item\[1599_TJI_Coust\]](#) 035 Vivons Amie, et nous aimons

[1599_TJI_Coust] 035 Vivons Amie, et nous aimons

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé Vivons amie, & nous aimons

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\]](#) 044 Vivons Amye, et nous aymons est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-12

Date 1599

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <http://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog>

Transcription du poème

Texte Vivons amie, & nous aimons,
Et tous les propos n'estimons,
Un rouge double, des legeres
{C7r}Langues de tous vieillards severes,
Le Soleil s'en va : puis retourne,
Mais aussi tos que se destourne,
Le petit trein de nos briefs jours,
Nous dormons la nuit à tousjours,
Cà donc ma mignonne gentille

Cent petits baisers, & puis mille :
Puis autre cent, & mille aussi :
Et quant nous aurons fait ainsi
Infinis mille en bien grand nombre
Les meslerons, qu'on ne les nombre,
Et qu'oncques ne sçachions combien
Nous en aurons jà fait : ou bien
Qu'envie n'ay quelque meschant :
Tel nombre de baisers seichant.
Forme poétiqueDistiques

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 035
FoliotationC6r, C6v
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Bohnert, Céline
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

De ce laisser vaincre en ce point,
 On sçait bien que la volonté
 qui doit viure en sa liberté
 Et la maistresse, ou ne l'est point
 D'alleguer cupido me poind,
 Et me met au cœur vne rage,
 C'est faute d'auoir bon courage.

Epitaphe.

CY gist vn Anglois franc archer
 Qui mangea mainte poule grasse,
 Tuer se fist sans desmarcher,
 Car de fuir n'eust point l'espace,
 Il auoit singuliere grace
 De manger chair en Vendredis,
 Si n'eust ioué de passe-passe
 Il fut pieça en Paradis.

F A B L E.

LE chahuant des oyseaux ennemis,
 Ses compagnons vne nuit appella
 Pour estre Roy, & en puissance mis
 Sur tous oyseaux chacun s'appareilla
 Pour ce faire, lors vn le conseilla
 qu'il les falloir de nuit au nid surprendre,
 Le chahuant ne sçeut son cas entendre,
 A l'Aigle vint qui auoit ordonné
 De faire guet, & fut l'assaut donné
 L'aigle victeur, le chahuant fist prendre.

Vluons amie, & nous aimons,
 Et tous les propos n'estimons,
 Vn rouge double, des legeres

Langues de tous vieillards seueres,
 Le Soleil s'en va: puis retourne,
 Mais aussi tost que se destourne,
 Le petit trein de nos briefts iours,
 Nous dormons la nuit à tousiours,
 Cà donc ma mignonne gentille
 Cent petits baisers, & puis mille:
 Puis autre cent, & mille aussi:
 Et quant nous aurons fait ainsi
 Infinis mille en bien grand nombre
 Les meslerons, qu'on ne les nombre,
 Et qu'onques ne scachions combien
 Nous en aurons ià fait: ou bien
 Qu'enuie n'ay quelque meschant:
 Tel nombre de baisers seichant.

R O N D E A U.

FY de Monsieur le gentillastre
 Qui nomme les suiets vilains,
 Et vit du labour de leurs mains,
 Est-il pas glorieux follastre?
 Et se fait vaillant plus que quatre,
 Disant, se tous autres humains.

Fy.

Voire, & n'est qu'un aquariastre
 Qui fait mille cas inhumains,
 Et de son estat en a maints
 Trop plus sales qu'un vieux emplastre.

Fy.

Homme de bien de sa personne,
 (Dit-on) un qui se sçait bien battre,
 Soit-il vilain ou Gentillastre,
 Si sans peur son corps abandonne,